

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Les naufragés du parking - Qu'est-ce qu'on gagne ?

de Pascal MARTIN

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 00040157 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :
<http://www.copyrightdepot.com/rep89/00040157.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.
Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.
L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@free.fr

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse :

<http://www.pascal-martin.net>

BIBLIOGRAPHIE

Les textes de l'auteur édités chez ABS Editions (<http://www.abseditions.com>)

Seul

Faims de mois (4F)

Trois femmes, une « travailleuse pauvre », une chômeuse et une autre sur le point d'être licenciée tentent difficilement de s'entraider et de garder la tête hors de l'eau saumâtre de la précarité, des fins de mois difficiles et de la violence de la société. Elles se heurteront à l'incompréhension et au cynisme d'une journaliste qui récupèrera à son compte leur détresse et l'exploitera pour son profit personnel. Ces trois femmes tentent un coup d'éclat. Un cri de désespoir. Un moyen dérisoire de se prouver qu'elles existent. En vain.

Joyeuses Condoléances

27 sketches. Situations cocasses, grinçantes, burlesques ou absurdes sur le thème des dernières volontés, des condoléances et des veillées mortuaires.

Un ange passe (3H, 3F ou 2H, 4F ou 4H, 2F)

Antoine s'électrocute. Il meurt mais un ange se présente à lui pour lui proposer une seconde chance. S'il accepte de changer son attitude et de faire le bien autour de lui, il sera ressuscité. Il a 24 heures pour démontrer qu'il mérite sa deuxième vie.

Bio divertissement

18 sketches et une chanson pour brocarder l'engouement actuel plus ou moins sincère pour le commerce équitable et le développement durable.

En particulier pour moquer ceux qui pensent que la préservation de la planète est une priorité, surtout si ce sont les autres qui en assument les conséquences.

Vous y trouverez

- . L'élection de Miss Développement durable
- . Un débat citoyen sur les éoliennes
- . L'explication du pic de pétrole
- . Les économies d'électricité
- . La facturation des déchets au poids
- . Les effets de bord des toilettes sèches
- . Les efforts pour faire consommer bio
- . et d'autres sujets...

En collectif

Opération canapé

17 sketches. Il peut se passer tant de choses sur, sous, dans un canapé, fermé ou ouvert. On peut le déplacer, changer son apparence, la martyriser ou le bichonner. Tout le monde en a un (ou presque), vieux ou neuf, dans le salon ou au grenier. On peut y vivre des choses graves ou légères, insolites ou terriblement banales. Il peut s'y prononcer des phrases immortelles comme on peut y "entendre" des silences éloquents.

Canapé des ménages

Un couple fait une mise en scène guerrière pour éviter que leur ébats sexuels ne sombrent dans la routine. Madame finalement n'y trouvera pas son compte... et Monsieur non plus de fait.

Jésus, Marie, Joseph !

18 sketches. Quelques personnages bien connus traversent ces scènes burlesques, décalées ou insolites : Jésus, Joseph, Marie, Satan, Dieu(e), Ève. Mais on y croise aussi quelques personnes moins connues, comme les femmes des Rois Mages. Une même situation absurde déclinée selon les sept péchés capitaux.

L'Éden de l'amer

Ève après s'être fait volontairement chasser du Paradis, vient demander l'attribution d'un logement à une assistante sociale.

Cadeaux de naissance

Trois amies discutent après avoir rendu visite à une amie qui vient d'accoucher. Ce ne sont pas n'importe quelles femmes et ce n'est pas n'importe quelle jeune mère. C'était il y a plus de 2000 ans.

Qu'est-ce qu'on mange ?

20 sketches traitant de l'alimentation, de la nourriture, des repas. Ces scènes courtes sont destinées à être jouées par des enfants de 6 à 10 ans. Mais certains sketches peuvent être joués par des adolescents ou des adultes.

T'as goûté au moins ?

Le fils de l'ogre se pose des questions sur son régime alimentaire et en débat avec la fille de la sorcière. Manger des enfants matin, midi et soir, est-ce vraiment sain ?

Les mouches

Trois ami(e)s mouches sortent au restaurant. le concept d'hygiène est légèrement inversé.

Le premier barbecue

Quatre enfants au temps de la préhistoire font des découvertes alimentaires. La nouveauté inquiète les traditionalistes.

Quoi ? Déjà Noël !

Noël ?

Une belle fête de famille ou des coups de bûches en traître ?

La paix sur Terre ou la guerre autour de la dinde ?

Distribution de cadeaux ou de beignes ?

Les auteurs de ce recueil ont leur idée sur la question.

Humour noir, grincements de dents, Pères Noëls en crise, manquerait plus que le p'tit Jésus reste au bistrot pendant la messe de minuit.

Ca sent le sapin

Dans une forêt, deux sapins reçoivent la visite du bûcheron venu les couper. Ils découvrent avec stupeur, leur rôle dans la fête de Noël.

Scènes de footage

Du foot au théâtre ?

Vous allez adorer ou détester !!!

Tout se joue sur scène : l'amour, la passion, la folie. Pourquoi pas le foot ?

En 17 tableaux, le foot est chahuté par des fous de foot, des terrorisés du foot, des mécréants qui ne croient même pas au foot.

Scènes de vie, scènes de ménage, scènes de foot...age... de footage de g.... de footage de m...

Rendez-vous à la buvette, à la mi-temps ou plutôt à l'entracte.
Bon match !

Babil-foot

La parité a atteint les joueurs des baby-foot (les figurines). On trouve désormais des baby-foot avec des joueuses à la place des joueurs. Cela nécessite quelques explications et quelques adaptations.

Les bienfaits de la colonisation

Un collectif d'auteurs proposent d'apporter un point de vue décalé sur une initiative parlementaire pour le moins saugrenue qui fit inscrire dans un texte de loi (article 4 de la Loi du 23 février 2005) la reconnaissance du "rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord". Cette reconnaissance devait de surcroît apparaître dans les manuels scolaires.

Cet article de loi a depuis disparu, mais nous avons pensé qu'il n'était pas anodin qu'il eut un jour existé. Aussi nous nous sommes proposés de collecter quelques textes pour tordre le cou à quelques idées nauséabondes.

Les G.O. De la géo-politique

Rovenal, Ministre des (bonnes) Affaires Extérieures d'un pays développé, le Beltumace et Zakina, Président démocratiquement nommé d'un pays en voie de développement, le Kamboutala, se concertent pour décider du "meilleur" emploi des subventions destinés au développement du Kamboutala.

Régimes totalitaires

Dictature de la silhouette, tyrannie du pèse-personne, despotisme de l'excès pondéral.

Lundi je commence mon régime.

Oui mais quel lundi ?

16 sketches d'un collectif d'auteurs pour reprendre en main son corps.

Les poids gourmands

Barbara et Charles reçoivent des amis pour dîner.

Un couple un peu rond comme eux et Georges un intégriste de la minceur. Georges fait encore étalage de ses principes de minceur mais trouve une résistance offensive de la part de ses amis qui lui impose un stage de "grossissement".

(Des)amours

Les histoires d'amour finissent mal en général

L'objectif était d'écrire sur le couple. Au sens large.

Le résultat est une collection de 24 histoires d'amours...Et désamours...

Un, deux, trois... Couples classiques ou multiples...

24 auteurs, 24 styles. Du drame à la farce.

La matière première idéale pour construire une soirée "spéciale amour" à distribution variable.

Itinéraire bis

Une femme offre à son mari un GPS d'un nouveau genre. Les nouvelles technologies pour sauver le couple.

Les textes de l'auteur édités ETGSO (<http://www.etgso.com>)

En collectif

Volume 6

Amuser, musée et demi

Un groupe d'enfants termine la visite d'un musée. De manière inexplicée, ils se retrouvent enfermés.

Trois personnages représentés dans le musée vont s'adresser à eux : un(e) homme/femme de Cro-Magnon, un chevalier du Moyen-âge et un(e) berger(ère). Chacun veut délivrer un message humaniste aux enfants pour qu'ils aillent le faire connaître autour d'eux.

Volume 9

Les naufragés du parking

Quatre personnes se rendent au parking pour récupérer leur véhicule après une soirée qui s'est prolongée. Malheureusement, le parking est fermé. Ces personnes qui ne se connaissent pas se retrouvent bloquées devant la grille du parking d'un centre commercial isolé en banlieue. La situation est déclinée 3 fois selon 3 thèmes.

Est-ce qu'on s'aime ?

Un couple en crise rencontre un jeune homme et une jeune femme. Deux nouveaux couples se formeront. Pas mieux assortis mais ce sera l'occasion de suspendre la monotonie des reproches et de laisser filtrer une vérité cachée.

Qu'est-ce qu'on gagne ?

Un couple au train de vie aisé rencontre un homme travailleur précaire et une femme plombier qui vie en marge et travaille seulement quand elle a besoin d'un peu d'argent.

Qu'est-ce qu'on mange ?

Un couple repu dont le mari est obsédé par la nourriture rencontre une femme SDF qui préfère survivre de chasse dans les parkings plutôt que de jouer le jeu de la société de consommation et un homme qui n'admet pas qu'on l'on revendique cette rupture avec la société.

Caractéristiques

Synopsis

Quatre personnes se rendent au parking pour récupérer leur véhicule après une soirée qui s'est prolongée. Malheureusement, le parking est fermé. Ces personnes qui ne se connaissent pas se retrouvent bloquées devant la grille du parking d'un centre commercial isolé en banlieue.

Un couple au train de vie aisé rencontre un homme travailleur précaire et une femme plombier qui vie en marge et travaille seulement quand elle a besoin d'un peu d'argent.

Décor

L'entrée d'un parking de centre commercial. Une grille infranchissable, fermée, solide, épaisse.

De l'autre côté de la grille, on voit les marques au sol des places de parking, mais pas de voiture. De part et d'autre de la grille, des murs de parpaings bruts peints en blanc. A gauche le numéro du niveau : « Niveau 2 ». Près de la grille un lecteur de tickets.

Une porte menant aux escaliers et à l'ascenseur.

Durée approximative : 15 minutes

Personnages :

- Edith
- Alexis
- Karen
- Félix

La scène est vide, on entend une musique d'ambiance de parking, destinée à détendre les usagers. Edith et Alexis, un couple, entrent, on les sent fatigués de leur soirée. Ils sont fortement éméchés.

Edith : Chéri, on a trouvé le parking !

Alexis : Eh ben, c'est pas trop tôt !

Edith : Je t'avais bien dit qu'on était au quatrième sous-sol.

Alexis : Mais pas du tout, c'est le troisième ici.

Edith regarde le chiffre 2 peint sur le mur.

Edith : Ah oui, tu as raison.

Alexis : Dans l'état où tu es ça m'étonne pas que tu ne t'y retrouves pas !

Edith : Je vois pas pourquoi tu dis ça, ça fait une heure que je te suis.

Alexis : Tu me suivais ?

Edith : Parfaitement.

Alexis : Ben non, c'est moi qui te suivais. Je croyais que tu savais où tu allais.

Edith : Pas du tout. C'est moi qui croyais que tu savais où tu allais.

Alexis : On aurait pu chercher longtemps.

Edith : Mais on a cherché longtemps.

Alexis : Ah bon ? Quelle heure il est ?

Edith : Il est deux heures.

Alexis : Deux heures, deux heures... comment ?

Edith : Il est deux heures... Chéri.

Alexis : Non, je veux dire, il est deux heures de quand ?

Edith : Il est deux heures de demain... au moins.

Alexis : Ah oui. Demain matin ou demain après-midi ?

Edith (*sentant son aisselle*) : Demain matin seulement apparemment.

Alexis : Bon, alors ça va, on n'a pas loupé l'apéro.

Edith : Le bol qu'on a.

Alexis : Bon, maintenant, faut aller jusqu'à la voiture.

Edith : Ca va pas être facile. Il a une grille.

Alexis : Merde ! Elle est comment ?

Edith : Bleue.

Alexis : Tu as raison, ça va pas être facile. Tu peux l'ouvrir ?

Edith : Non, elle est fermée... de l'intérieur.

Alexis : De l'intérieur de quoi ?

Edith : De l'intérieur... par rapport à la voiture qui est dedans de l'autre côté de la grille vers nous.

Alexis : Ah ben oui, d'accord. Ca va pas être facile.

Edith : C'est pas gentil d'avoir fermé la grille. Comment on va faire pour rentrer à la maison ?

Alexis : Si ça se trouve, c'est parce que tu as trop bu. C'est un nouveau système de sécurité anti-roulage bourré.

Edith : Pourquoi tu dis que j'ai trop bu ?

Alexis : Tu n'as pas trop bu ?

Edith : Si.

Alexis : Bon alors, de quoi tu te plains ?

Edith : Je me plains de pourquoi tu dis pas que c'est toi qui as trop bu ?

Alexis : Je ne peux pas m'occuper de tout ! Tu as qu'à le dire toi !

Edith : Dire quoi ?

Alexis : Que j'ai trop bu ?

Edith : Tu as trop bu ?

Alexis : Oui.

Edith : Ah bon, tu as trop bu ? Moi non, ça va.

Alexis : Mais tu viens de me dire que tu avais trop bu.

Edith : Non, c'est toi qui l'as dit que j'avais trop bu.

Alexis : Ah oui. Tu as raison.

Edith : Bon, alors qu'est-ce qu'on fait ?

Alexis : On va s'écarter de la grille. Peut-être qu'elle est équipée d'un détecteur de gens qui ont trop bu.

Edith : La vache ! Trop forte la police ! Ils ont inventé les grilles de parking bleues intelligentes.

Alexis : On va attendre que tu dessaoules pour ouvrir la grille.

Edith : Pourquoi moi ?

Alexis : Parce que je ne peux pas m'occuper de tout !

Edith : Bon d'accord. On partage le boulot, parce que je ne peux pas m'occuper de tout non plus. Je vais dessaouler, mais c'est toi qui conduiras pour rentrer.

Alexis : OK, quand tu auras ouvert la grille.

Edith : D'accord. Alors je vais prendre une bonne douche froide, ça va me faire du bien.

Edith commence à se déshabiller avec difficulté. Karen entre.

Karen : Je dérange ?

Edith : Pas du tout, j'allais prendre une douche ? Vous en voulez ?

Karen : Non, merci, je dois rentrer.

Alexis : Est-ce que vous avez bu ?

Karen : Comment ça ? Est-ce que j'ai bu ?

Edith : Ben quoi, c'est pas une question difficile. Est-ce que vous avez bu ?

Karen : Vous voulez dire est-ce que j'ai bu autant que vous ?

Edith : Que qui ?

Karen (à Edith) : Que vous.

Alexis : Et là ! Elle n'a pas trop bu. Elle vient de prendre une douche froide !

Karen : Ah bon, vous l'avez déjà prise ? Je croyais que vous y alliez...

Edith : J'y vais, j'y vais, arrêtez un peu de me mettre la pression.

Alexis : Bon, si vous n'avez pas bu, alors approchez-vous de la grille pour l'ouvrir.

Karen : Pourquoi ? Elle est fermée ?

Alexis : Evidemment, sinon ce ne serait pas la peine de l'ouvrir.

Edith : Et puis, je n'aurais pas besoin de prendre une douche.

Karen : Bon, d'accord. Je m'approche de la grille (*elle s'approche un peu*).

Alexis : Plus près.

Karen (s'approchant un peu plus) : Comme ça ?

Alexis : Plus.

Karen (se collant contre la grille) : Là je ne peux pas faire mieux. Ca vous ira ?

Alexis : C'est pas terrible... la grille ne s'ouvre pas. Poussez pour voir.

Karen (poussant la grille) : Ca m'a l'air tout ce qu'il a de fermé.

Edith : Soufflé dessus.

Karen : Pardon ?

Alexis : Elle a raison, soufflez dessus.

Karen : Je ne vois pas ce que ça va faire que je souffle sur la grille. Ca va peut-être enlever un peu de poussière, mais ça ne risque pas de l'ouvrir.

Edith : Tu vois, elle n'est pas au courant non plus.

Karen : Au courant de quoi ?

Edith : Du nouveau dispositif anti-roulage bourré dans les grilles de parking.

Karen : C'est quoi ces conneries ?

Alexis : Ne parlez pas comme ça malheureuse ! La police nous écoute peut-être !

Edith : La police a installé des détecteurs de gens bourrés sur les grilles de parking pour les empêcher de reprendre leur voiture. C'est pour ça que je vais prendre une douche.

Alexis : Encore ?

Edith : Mais je ne l'ai pas encore prise.

Alexis : Mais qu'est-ce que tu attends ?

Edith : C'est occupé.

Alexis : Ah bon. (*Un temps, puis à Karen*) Bon alors vous avez soufflé sur la grille ?

Karen : Non, mais j'y vais, j'y vais.

Alexis : Attendez !

Karen : Quoi ?

Alexis : Soufflez sur moi d'abord.

Karen : Que je souffle sur vous ?

Alexis : Parfaitement.

Karen : Pourquoi vous voulez que je souffle sur vous ?

Edith : Oui, c'est vrai ça pourquoi tu veux qu'elle souffle sur vous ? C'est quoi ces manières de te faire souffler sur vous par elle ?

Alexis : C'est pour savoir si elle a bu. C'est scientifique.

Alexis s'approche très près de Karen.

Alexis : Allez-y soufflez-vous sur moi.

Karen souffle son haleine au visage d'Alexis. Il affiche un air ravi. Un temps.

Alexis : Vous avez mangé du Nutella !

Karen : Oui.

Alexis (*tendant sa bouche à Karen*) : Embrassez-moi.

Karen : Mais ça ne va pas ?

Alexis : Embrassez-moi, j'adore le Nutella... et puis je n'ai pas pris de dessert ce soir.

Karen : Mais enfin, que va dire votre femme ?

Edith : C'est vrai, il adore le Nutella.

Karen : Mais je n'ai pas du tout envie de vous embrasser.

Alexis : J'embrasse très bien, ma femme peut vous le dire.

Edith : C'est vrai, il embrasse très bien, surtout quand il n'a pas pris de dessert.

Alexis : Et justement, je n'ai pas pris de dessert ce soir. C'est le destin.

Karen : Oui, mais moi je n'ai pas envie.

Alexis : Vous avez la migraine ?

Karen : Non, ce n'est pas ça...

Edith : Vous avez tort, il n'a pas pris de dessert ce soir...

Karen : C'est par rapport à la grille. Si vous m'embrassez, je vais avoir l'haleine chargée d'alcool, et je ne pourrai pas ouvrir la grille.

Edith : Elle n'a pas tort.

Alexis : Ca se défend comme argument.

Edith : Elle embrasse pas, mais elle pense. Ca compense.

Alexis : Bon, alors soufflez sur la grille.

Karen : Bon, j'y vais...

Alexis : Attendez !

Karen : Quoi encore ?

Alexis : Je peux rester à côté de vous pour respirer un peu de Nutella ?

Edith : Il adore le Nutella.

Karen : Merci, je crois que j'avais compris. Bon, alors mettez-vous là.

Edith : Bon, ben moi je vais prendre une douche.

Karen souffle sur la grille, Alexis collé à elle respire son haleine, Edith reprend son déshabillage. Eddy entre.

Félix : Je dérange ?

Edith : Pas du tout, j'allais prendre une douche ? Vous en voulez ?

Félix : Non, merci. Je sors du boulot, je viens d'en prendre une.

Edith : Ah bon ? Vous vouliez ouvrir une grille vous aussi ?

Un temps.

Félix : Qu'est-ce qu'ils font les amoureux là-bas ?

Edith : Ce ne sont pas des amoureux. La fille, elle essaie d'ouvrir la grille en soufflant dessus et le gars, c'est mon mari qui en profite parce qu'il n'a pas pris de dessert. Moi, au cas où, je vais prendre une douche pour ouvrir la grille aussi comme ça mon mari pourra conduire la voiture, parce que lui aussi il a trop bu.

Fin de l'extrait

Le texte intégral est disponible chez ETGSO dans le recueil 9

<http://www.etgso.com>